

Les exercices orthographiques doivent être gradués avec soin. Loin d'accumuler les difficultés, nous devons chercher à les isoler pour les faire surmonter l'une après l'autre. Ils doivent être courts et contenir de fréquentes récapitulation, car la répétition est la condition essentielle du succès.

On ne saurait faire fi de l'orthographe : une rédaction bien pensée et très bien ordonnée, mais remplie de fautes d'orthographe, ressemble à un édifice dont le plan est l'œuvre d'un artiste, mais dont la construction a été confiée à de détestables ouvriers.

#### LA DICTÉE

La dictée est l'un des exercices les plus propres à familiariser l'enfant avec les règles de sa langue maternelle. En l'employant, cependant, il ne faut pas suivre la façon machinale dont s'y prenait le maître d'autrefois, se contentant d'énoncer la suite des mots d'un morceau sans explication aucune, et expédiant, à la fin, la correction, dans laquelle il glissait à peine quelques maigres et sèches observations sur les règles les plus vulgaires de la grammaire.

Aujourd'hui, le maître intelligent sait faire servir la dictée non seulement à l'enseignement de l'orthographe, mais elle constitue de plus une excellente préparation à la rédaction et sert très efficacement à la culture générale de l'esprit.

*Choix des dictées* :—Le texte de la dictée doit être en rapport avec le degré de développement intellectuel des élèves. Avec les commençants, ce seront de simples mots, puis de petites phrases faciles, isolées ou en texte suivi. Au cours moyens on aborde de petits morceaux littéraires : des anecdotes, des descriptions, des traits de morale, de religion ou d'histoire, etc. En général la dictée doit être courte : en cela comme en toutes choses, ce n'est pas la quantité qu'il faut viser, mais la qualité.

*Comment dicter* :—La dictée doit être faite à haute et intelligible voix, et le maître ne doit pas en augmenter les difficultés en omettant à dessein les liaisons, ou en oubliant de s'arrêter à quelques signes de ponctuation sans lesquels telle ou telle phrase est incompréhensible. Il ne faut pas dicter, sans l'écrire au tableau et en donner le sens, un mot qui se présenterait aux enfants pour la première fois.

*Correction de la dictée* :—Avec de jeunes enfants le maître épelle lui-même la dictée et chaque élève corrige son propre cahier. Au cours moyen et au cours supérieur, l'élève a assez de raison pour effectuer des corrections sur le cahier d'un camarade en prenant les précautions exigées par l'ordre et la propreté. Les enfants de ces deux cours sont capables d'épeler tout aussi avantageusement pour le profit commun que le maître : celui-ci ne doit pas prodiguer inconsidérément ses forces dans une fatigue inutile. Il est très important d'habituer les élèves à une épellation intelligente, et voici comment il faut procéder d'après un maître très expérimenté :

Chaque élève peut épeler une phrase entière d'un point à l'autre, mais non pas en nommant les lettres de tous les mots sans exception, ce qui prend souvent un temps considérable et n'apprend rien du tout à ceux qui écoutent, mais en prononçant simplement le mot et en rappelant l'acception grammaticale dans laquelle il est employé. Ainsi, il dira *on* pronom indéfini, et non pas *o, n, on* ; —*là*, adverbe, et non pas *l' à accent grave là* ; —*dans* préposition, et non pas *d, e n, s, dans*, etc. Cependant, lorsque les mots offrent quelque difficulté, soit à cause de leur particularité orthographique, soit à cause de leur genre ou accord, il faudra bien les épeler lettre par lettre, autrement on risquerait de laisser passer des fautes ou échapper des remarques utiles.

L'élève-correcteur ne se bornera pas à souligner le mot mal orthographié ; la correction doit être effective, opérée au crayon autant que possible et placée au-dessus du mot et non dans le corps de ce mot.